



# **Du bien-être au bien-devenir : pour une école maternelle bienveillante**

Viviane BOUYSSE  
Inspectrice générale de l'Education nationale  
Créteil, 9 avril 2014

# *En matière d'introduction*

## **Pourquoi cette thématique est-elle devenue aussi importante ?**

Deux explications :

- Les résultats d'évaluation maintes fois confirmés : les élèves français manquent de confiance en eux.
- Les acquis de la recherche, en neuro-sciences notamment :
  - cognition et émotion sont liées ;
  - un climat affectif sécurisant est utile au bon développement psychique et au bon développement du cerveau.

## *Courte bibliographie*

D. MARCELLI, *L'enfant, chef de la famille*. Albin Michel, 2003.

M.C. BLAIS, M. GAUCHET, D. OTTAVI, *Conditions de l'éducation*. Stock, 2008.

M.C. BLAIS, M. GAUCHET, D. OTTAVI, *Transmettre, apprendre*. Stock, 2014.

Dr C. GUEGUEN, *Pour une enfance heureuse. Repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*. Robert Laffont, 2014.

# Le temps de l'école maternelle, une période particulière de fondation

Période particulière parce que période de **construction des « fondations »**.

- Même si la **plasticité cérébrale** permet des remaniements permanents du cerveau, vers 6-7 ans, l'essentiel est en place.
- La plasticité cérébrale de l'enfant est plus grande que celle de l'adulte, pour le meilleur et pour le pire.
- L'être humain étant un être social, **biologie/cerveau et relations sociales/événements sociaux sont liés**.
- La qualité et le climat des relations constituent le « *terreau qui conditionne le potentiel de croissance* ». (C. Guéguen) parce que **les expériences relationnelles laissent des empreintes dans le cerveau, qui ont une influence durable** (même si la résilience peut opérer).

# L'école maternelle, une nouvelle carte d'identité

*Code de l'éducation, article L321-2*

*(article 44 de la loi d'orientation et de programmation du 8 juillet 2013)*

**La formation dispensée dans les classes enfantines et les écoles maternelles favorise l'éveil de la personnalité des enfants, stimule leur développement sensoriel, moteur, cognitif et social, développe l'estime de soi et des autres et concourt à leur épanouissement affectif. Cette formation s'attache à développer chez chaque enfant l'envie et le plaisir d'apprendre afin de lui permettre progressivement de devenir élève.**

**Elle est adaptée aux besoins des élèves en situation de handicap pour permettre leur scolarisation. Elle tend à prévenir des difficultés scolaires, à dépister les handicaps et à compenser les inégalités. La mission éducative de l'école maternelle comporte une première approche des outils de base de la connaissance, prépare les enfants aux apprentissages fondamentaux dispensés à l'école élémentaire et leur apprend les principes de la vie en société. (.../personnel – formation)**

# L'école maternelle, une nouvelle carte d'identité

- Conséquences de cette définition : **bien-être, développement, apprentissages, il n'y a pas à choisir.**
- **Un nouvel équilibre est à construire, qui doit permettre de corriger ce qu'est devenue l'école maternelle avec**
  - sa « **primarisation** » qui fragilise sans doute les enfants les moins bien dotés du point de vue langagier et culturel ;
  - son **regard normatif** qui pénalise les plus vulnérables (moindre maturité, langue parlée et comprise, usages du langage, écarts Ecole/Maison, etc.), qui les prive sans doute d'une part de confiance, d'estime de soi ;
  - globalement, un mode d'action lié à un système d'attentes qui creuse les écarts.

# Une réflexion sur une bonne forme pédagogique avant la « forme scolaire »

**Rééquilibrage attendu : concilier deux « modèles » de référence donnés comme antagonistes**

- **Approche dite développementale**, centrée sur l'enfant, favorisant les apprentissages dits indirects ou incidents. Approche qui ne procède pas seulement par « laisser-faire ».
- **Interventions plus marquées** de la part de l'enseignant animé par des **intentions didactiques précises**, pratiquant un guidage approprié pour favoriser des apprentissages voulus et structurés.

*Dans le premier cas, les apprentissages sont surtout « adaptatifs ».*

*Finalité de l'école : faire faire des apprentissages qui dépassent ce niveau ; liens avec la « culture »*

# Une réflexion sur une bonne forme pédagogique avant la « forme scolaire »

Une pédagogie de « l'activité » ; une conception de « l'activité » à enrichir (notion d'*expérience* peut-être préférable)

Ni activisme, ni formalisme. Articuler trois dimensions : les enfants doivent

- **AGIR** : prendre des **initiatives** (et non exécuter) et « **faire** » (essayer, recommencer, etc.). *Jeu.*
- **REUSSIR** : aller au bout d'une intention, d'un projet voire de la réponse à une consigne, et de manière satisfaisante.
- **COMPRENDRE** : ce qui suppose une prise de distance, une prise de conscience. C'est dans cette « **réflexivité** » que se construit la **posture d'élève**.

*Enseigner = aider à réussir et à comprendre.  
Fonction essentielle = étayage.*



# Une réflexion sur une bonne forme pédagogique avant la « forme scolaire »

Les initiatives de l'enfant : un levier de son développement (Modèle Montessori ?)

- Aider l'enfant à se connaître « *en l'amenant à sentir, à comprendre, exprimer ce qui l'anime, ce qu'il souhaite, ce qu'il est, à être conscient de ses goûts, de ses qualités et de ses faiblesses.* » (C. Guéguen, p. 248)
- Pour le dire autrement, **AUTORISER** l'enfant à s'essayer (faire, penser, dire, ...).

**Problématique de l'autorité au cœur de la problématique de la bienveillance.**

**L'autorité est un lien, un lien d'humanisation.**

# Une réflexion sur une bonne forme pédagogique avant la « forme scolaire »

En matière d'autorité, excès et carence sont également nocifs.

- Excès d'autorité : risques d'inhibition voire de pathologies (a fortiori, si générateur de stress, voire de violences verbales ou autres).
- Carence d'autorité : enfant (individu) jouet et esclave de ses besoins ou envies

L'autorité constitue un **principe régulateur**, non un principe ordonnateur.

L'exercice de l'autorité avec le petit enfant relève de ce que D. Marcelli appelle **la « bonne-veillance »**.

# Une réflexion sur une bonne forme pédagogique avant la « forme scolaire »

« La bonne-veillance » : un mélange de souci de l'autre et d'attention vigilante, requis du fait de la dépendance de l'enfant, de sa vulnérabilité

- Offrir à l'enfant le regard dont il a besoin  
*« ce besoin que tout petit d'homme a de recevoir, au travers du regard d'intérêt qui lui est porté, la reconnaissance de son statut »*. D. Marcelli, p. 280.
- Mobiliser l'empathie (partage d'affects, d'émotions), la sollicitude (intérêt pour l'autre ; soutien donné sans y être obligé).

Le regard est à la fois **autorisation et limite**.

La forme d'autorité qu'il exprime est **source de liberté**.

# Une réflexion sur une bonne forme pédagogique avant la « forme scolaire »

**Deux effets de la « bonne-veillance », de la bienveillance : protéger et contenir**

Il s'agit bien à la fois de

- préserver de mauvaises expériences ;
- permettre (encourager à...) et valoriser les bonnes expériences,

c'est-à-dire de guider, d'encadrer avec justesse..

**Cette régulation est fondamentale avec les petits qui ne peuvent se réguler eux-mêmes.**

Sécuriser, apaiser, rassurer ont des effets sur le cerveau, aident à la gestion des émotions.

Mais apaiser n'est pas céder aux désirs de l'enfant.

# Une réflexion sur une bonne forme pédagogique avant la « forme scolaire »

La quête du regard de l'adulte qu'exprime **le regard de l'enfant** signale de fait **un besoin d'« évaluation »**.

(Rapport annexé à la loi de 2013 : liens entre le thème de l'école bienveillante et évaluation.)

- Pour les enfants, important = éprouver la satisfaction de faire les choses par soi même sous le regard d'un adulte qui témoigne de la réussite  
(cf. B. Golse).
- *« On ne peut devenir soi même qu'en lisant dans le regard de l'autre quelque chose qui tend à prouver sa propre valeur, à fonder sa propre estime. »*  
D. Marcelli, p. 272.

# Une réflexion sur une bonne forme pédagogique avant la « forme scolaire »

**Pour résumer, permettre aux enfants de construire de la CONFIANCE, clé du bien-devenir**

- confiance dans leurs capacités d'apprendre,
- confiance dans leurs compétences à avoir des rapports sereins avec les autres,
- confiance dans les autres, adultes et pairs.

**Bienveillance de l'adulte comme clé de la confiance** que peut acquérir l'enfant.

**Bienveillance à bien distinguer de la compassion, du laxisme ; la bienveillance suppose le respect.** Respecter l'enfant, c'est vouloir le « bien », le « mieux » pour lui.

## ***En matière de conclusion***

***« On dit d'un fleuve emportant tout sur son passage qu'il est violent, mais on ne dit jamais rien des rives qui l'enserrent. »***

B. Brecht, cité par D. Marcelli, p.20

***« Apprendre, c'est toujours se transformer, changer, s'ouvrir, être touché, remis en question, déplacé dans sa façon d'être et ses manières d'agir. C'est pourquoi il existe une peur d'apprendre (...) »***

MC. Blais, M. Gauchet, D. Ottavi, 2014, p. 96

***Sécurité affective = « un socle pour grandir, construire peu à peu son identité, penser par soi-même et devenir responsable de soi. »***

C. Guéguen, p. 254